



AU SERVICE DES ORTHODOXES DE LANGUE FRANÇAISE

FEUILLET DE ST SYMÉON

N°333 DIMANCHE DU FILS PRODIGE

Le présent feuillet complète pour le dimanche du Fils prodigue les feuillets n°2, 61, 114, 167, 224 et 277, feuillets que l'on peut télécharger sur le site

<https://saintsymeon.fr>

Dimanche du Fils prodigue (Lc 15, 11-32)

**Homélie prononcée par le
P. Boris Bobrinskoy le 2 Février 1999**



Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit.

Cette parabole du Fils prodigue nous introduit véritablement au cœur même du mystère de Dieu, de son amour, de sa compassion, et en même temps, elle nous rappelle la dureté de nos cœurs, la dureté des cœurs humains.

Comment se reconnaître dans les personnages de cette parabole ? Qui sommes-nous ? Sommes-nous véritablement le Fils prodigue qui a dilapidé les richesses paternelles, tous les dons de Dieu, en terre lointaine dans la débauche, le désordre et l'oubli ? Mais qui pourtant revient parce qu'il a eu faim. A-t-il eu faim de Dieu ou faim simplement de nourriture ? Sommes-nous proches du fils aîné resté dans la maison du père, comme nous le sommes dans l'Église ? Qui sait ? Peut-être... Nous qui regardons avec un certain mépris ceux qui sont dehors, considérant que les richesses de Dieu nous appartiennent, richesses humaines, terrestres ou spirituelles ? Sommes-nous, peut-être aussi parfois, semblable à ce Père compatissant qui guette au loin le retour du fils cadet, son fils prodigue, et qui court à sa rencontre sans lui laisser le temps de parler et qui l'embrasse, et qui le revêt de la plus belle robe et fait immoler le veau gras ? Cette parabole, d'année en année, ne cesse de nous bouleverser chaque fois, comme si c'était la première fois.

Peut-être le fils aîné est-il le peuple d'Israël, peut-être sont-ce les anges là-haut, ceux qui n'ont pas résisté à la tentation, ceux qui ne comprirent pas pourquoi le Fils de Dieu est descendu sur terre et a assumé la chair et la nature humaine, ni pourquoi la

nature humaine va être élevée au-dessus des anges, au-dessus des cieux. Certains anges ne comprirent pas et furent rejetés des demeures célestes.

Quoi qu'il en soit, ce personnage du fils aîné nous dérouté, parce qu'il a raté sa vocation, il a manqué la chance unique qu'il avait de manifester, à l'image de son Père, la compassion envers son frère, son frère dévoyé et débauché, mais qui demeure néanmoins son frère. Ne pourrait-on pas imaginer une autre version de la parabole dans laquelle le fils aîné serait pris lui aussi de compassion pour son jeune frère, et au moment où il aurait appris que son frère avait faim et soif, qu'il était démuné de tout, aurait couru lui-même à sa rencontre pour le ramener à la maison du Père ? Ceci ne nous aiderait-il pas à comprendre d'une certaine manière le mystère du Christ ? Le véritable Fils aîné ou le véritable Frère aîné, ce n'est pas le fils ou le frère dur de cœur, le véritable Fils et Frère aîné, c'est le Christ lui-même qui, rival de son Père en compassion, est descendu sur la terre, s'est rendu dans la « terre lointaine » qu'est notre terre éloignée de Dieu. Il est allé dans cette terre lointaine et enténébrée pour y rechercher son frère et tous ses frères. Saint Paul n'hésite pas, dans *l'Épître aux Hébreux*, à dire que le Christ nous considère comme ses frères. Ceci peut nous aider à comprendre, derrière l'apparente dureté de la parabole, qu'il y a peut-être cet autre mystère de la fraternité du Christ, du Fils aîné, du Fils unique par nature, bien sûr, mais du Fils unique qui embrasse et qui accueille et qui ramène avec Lui toute une traînée de frères qu'Il a aimés, que Dieu a créés par Lui dans l'Esprit Saint pour qu'ils entrent finalement dans la maison du Père.

C'est pour cela que nous avons été créés et pour aucune autre raison que de devenir les enfants adoptifs, des fils et des filles uniques aimés, appelés à entrer dans la maison du Père, appelés à se tourner vers Lui à travers le mystère du Christ mort et ressuscité, amenés à découvrir le véritable visage d'un Père, non pas dur et impitoyable, mais miséricordieux, aimant et compatissant. Et quand nous découvrons le véritable visage du Père, alors nous commençons à être capable de dire en vérité « Notre Père » et de le dire en nous souvenant que l'Esprit Saint lui-même prie en nous et gémit « Abba, Père », comme le dit saint Paul.

Essayons de demander au Seigneur l'immense grâce de découvrir dans le visage du Christ, à travers Lui, le visage du Père, dans l'action, le souffle, le feu de l'Esprit Saint. Car l'Esprit Saint n'est pas absent de cette parabole. Lorsque l'homme a faim et soif, lorsqu'il connaît la soif inextinguible de la présence de Dieu, le désir de rentrer dans la maison du Père, c'est l'Esprit Lui-même qui le lui inspire, car Il ne nous abandonne jamais. Il ne quitte jamais l'homme, même au plus profond de son désespoir et de sa détresse, et peu à peu, Il crée en lui ce vide, ce creux, ce désir, cette nostalgie, cette souffrance et lui permet d'entendre l'appel du Père. Car Il entend, pour ainsi dire de l'intérieur du cœur, l'appel du Père, l'attente du Père. C'est ainsi que l'Esprit Saint travaille en nous, et travaille sans cesse pour nous ramener vers la maison paternelle.

Que cette parabole soit aussi pour nous une image trinitaire de la véritable parabole, du véritable mystère de ce que le Fils aîné, le Fils unique descend sur notre terre à la rencontre de notre humanité pour la prendre sur Lui ! Comme le montre une autre parabole, celle du Bon Pasteur, Il prend la brebis blessée et perdue dans la montagne,

Il la prend sur ses épaules, comme Il a pris la Croix sur ses épaules, et la ramène à la maison du Père.

Que cette parabole soit pour nous une leçon et un appel, en même temps qu'une certitude, que nous sommes aimés de Dieu et que Dieu nous appelle à vivre une vie pleine de grâce et de paix et d'amour en Lui ! Quand nous sommes capables de vivre cette vie d'amour en Dieu, alors non seulement nous sommes le fils prodigue qui revient vers le Père, mais nous sommes aussi le Fils aîné qui accueille, à l'image du Christ, l'enfant perdu, et nous sommes aussi à l'image du Père qui court à la rencontre de ceux qui sont loin de Lui, dans l'ignorance, la souffrance et la solitude.

Que le Seigneur nous aide en tout cela !

Amen.